

La route des canaux en Bretagne, de Dinard à Brest

Dimanche 14 juillet

Nous étions bien occupés, chacun de notre côté : Sylvie à découvrir Dinard et ses plages, moi à rentrer du Finistère où je suis allé poser la voiture (208 km en 13h en passant valider les BPF de Quintin et Moncontour), nous avons terminé la soirée avec un moules frites en bord de mer.



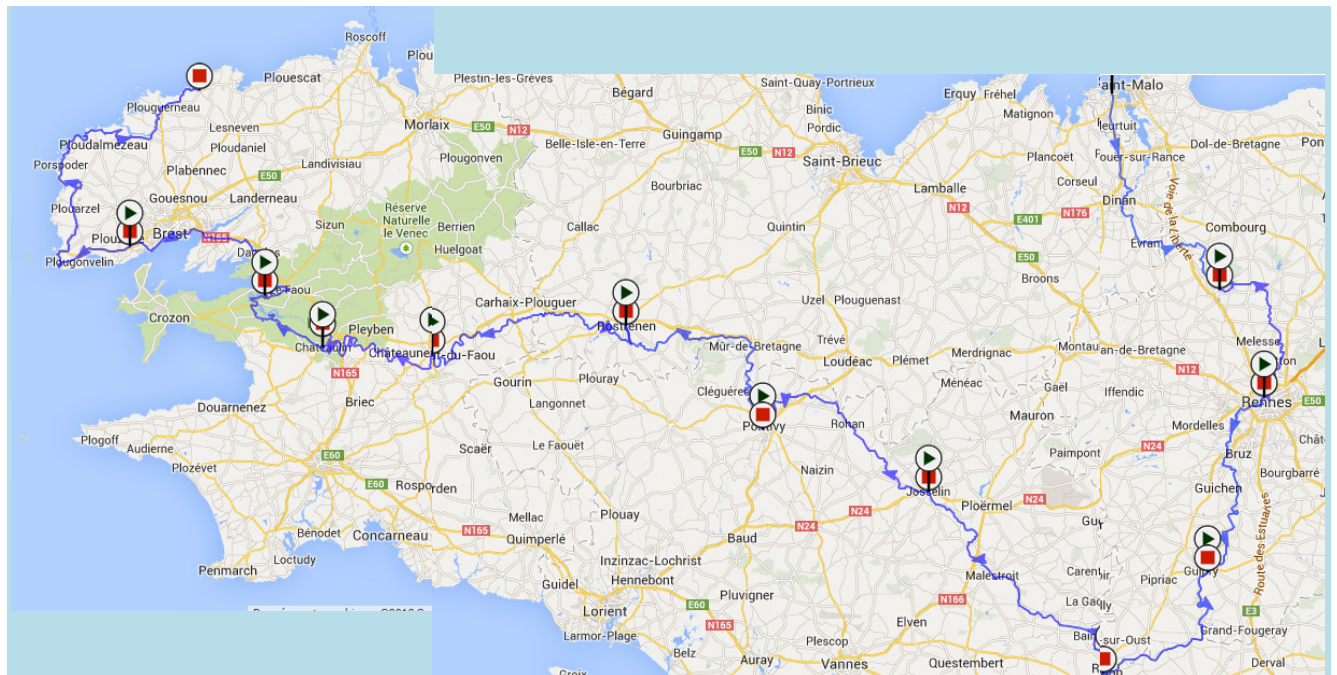
Le parcours de notre randonnée :

Le canal d'Ille et Rance de Dinard à Rennes

La Vilaine jusqu'à Redon

Le canal de Nantes à Brest jusqu'à Châteaulin

La côte jusqu'à Guissény



Lundi 15 juillet

Départ de **Dinard** dans un terrain vague pour y trouver la voie verte qui nous mènera sur les bords de la Rance. Dommage qu'il n'ait pas un petit aménagement pour le rendre plus sympa. Près de Pleurtuit, l'aménagement d'une zone d'activité est en cours, seule la voie verte est opérationnelle et assez bien faite.

Il nous faut quitter la voie verte et emprunter quelques routes pour rejoindre St Samson avant de plonger pour trouver le chemin de halage à Taden.

Nous sommes déjà aux portes de Dinan qui domine la vallée avec le viaduc, les remparts et ses tours. La basse ville a gardé son architecture médiévale et nous y flâneront quelques minutes mais pas plus car circuler dans ses rues pavées et pentues avec les trikes n'est pas très simple.

La voie verte étant coupée depuis des années sur la rive droite, il faut rester sur la rive gauche mais la signalisation n'est pas très visible. Dès la sortie du port, le chemin très emprunté avec des 2 roues est à peine praticable pour nous mais ça passe.

La petite cité de caractère de Léhon mérite de s'y arrêter pour découvrir l'abbaye St Magloire avant de nous poser pour pique-niquer.

A Evran, changement de rive pour le halage, ce qui nous donne l'occasion de profiter des nombreux cerisiers chargés de fruits lors de quelques arrêts gourmands. Au moins ces cerises là ne sont pas perdues.

Nous avons plaisir à observer les maisons éclésières et écluses fleuries, mais peu d'entre elles sont vraiment belles.

Après une petite incursion dans Tinténiac, haut lieu cyclotouristique de la randonnée Paris Brest Paris, nous rejoignons le site des onze écluses à **Hédé**. Ce soir, nous ne les passerons pas toutes car notre première journée se termine ici, à hauteur de l'écluse 25. Notre chambre d'hôtes, à quelque centaines de mètres du canal nous attend. Le cadre est magnifique et la chambre agréablement décorée.

Ce sont déjà 64 km de parcourus et nous avons croisés ou été dépassés par de très nombreux cyclotouristes.



Mardi 16 juillet

Le petit déjeuner en compagnie d'un couple belge venu ici pour quelques jours est l'occasion de discuter de notre mode de déplacement. Nous irons observer la préparation du pain qui sera cuit au feu de bois comme tous les 15 jours ici, puis nous donnerons l'occasion à nos hôtes d'essayer nos trikes aussi il est 10h passé lorsque nous prenons le départ.

Nous poursuivons la montée de l'échelle sur le chemin dans les sous bois. La pente est douce car le dénivelé total n'est que de 27 m et le chemin très agréable. Toutes les écluses sont actionnées à la main et cette partie du canal est utilisée par les plaisanciers.

Au niveau de l'écluse n°20 arrive la rigole de Boulet, rigole qui alimente le canal en eau.

A Betton, nous décidons un petit écart du canal et découvrons avec émerveillement l'animation créée sur le plan d'eau tout proche. Une multitude de femmes à vélo perchées au dessus de l'eau.

Notre journée s'achève à **Rennes** à l'écluse n°1 ; nous profitons de cette étape pour aller nous balader, toujours en trike, dans le parc de Thabor. Auparavant, à la sortie de la place de l'hôtel de ville, je dois sortir le matériel de dépannage suite à une crevaison de ma roue AR.

Nous terminons ainsi nos 51 km du jour.

Mercredi 17 juillet

Retour à l'écluse n°1 afin de poursuivre notre chemin en passant le long des étangs d'Apigné. Peu après, vers le km 9, un passage étroit dans les ronces sur un chemin accidenté avec de gros trous est un peu délicat ; seule la sortie de ce tronçon au pied d'un moulin nous pose un problème car 2 chicanes à seulement 20m l'une de l'autre ne peuvent être passées sans porter nos trikes.

Nous assistons à une étonnante activité ce matin : de nombreuses mouettes sont à la cueillette de cerises sur le bord du canal, l'une s'étant même posée sur un cerisier pour plus de facilité.

Nous rencontrons une famille qui lève le camp ; elle vient de passer la nuit en bivouac au bord du canal. Quelques mots échangés suffiront pour que nous leur proposons d'essayer nos trikes. Heureusement que nous avons les enfants en otages, mais est ce que ce sera suffisant pour les voir revenir ? Tout au long de la matinée nous nous croiserons et échangerons sur nos projets. Chacun des parents tire une remorque, les enfants ayant chacun leur vélo. Pour eux, la première destination est Redon et ensuite, peut être la mer.

A l'heure du pique nique tout prêt du moulin du Boël, une autre famille nous rejoint à l'ombre dans un pré. Un tandem mère - fille, un enfant sur son vélo, le père ayant le plus petit dans sa remorque. Cette pause se termine encore par des essais des trikes avant de partir tous ensemble mais chacun à son allure. Ce n'est qu'en milieu d'après midi que nous nous quittons définitivement mais nous nous reverrons le soir à **Guipry**.

La dernière partie du parcours est fastidieuse car sur près de 10 km des travaux sont en cours pour aménager le chemin. Dans la terre fraîchement remuée et passant au dessus des tas d'herbes en attente d'enlèvement, nous soulevons encore la poussière. La douche de ce soir sera très utile et un petit nettoyage des trikes également. Lors de cette opération, je retire un hameçon de mon pneu AR mais il ne semble pas y avoir de dégâts.

A la chambre d'hôtes, nous pouvons même profiter d'une piscine après un bon accueil avec des boissons fraîches bien méritées par les km du jour.

Jeudi 18 juillet

Ce matin, il me faut réparer ma roue AR avant de partir. L'hameçon a provoqué un petit trou imperceptible hier soir dans la chambre à air.

Le chemin est composé d'une seule trace au milieu des herbes, heureusement broyées depuis peu, et de passages caillouteux. Une route très peu fréquentées longeant le halage, nous l'empruntons et la conseillons vivement pour améliorer son confort et éviter des efforts inutiles.

Le temps est toujours très ensoleillé malgré l'arrivée de quelques nuages blancs. Nous terminons la journée à **Redon** entre le canal et la Vilaine sur les quais du port, assistant à l'arrivée d'une belle péniche après 45 km. Ce soir, l'orage éclate sur la ville, mais nous sommes bien à l'abri et ne craignons rien.

Vendredi 19 juillet

Nous sommes debout de très bonne heure, il nous faut attendre pour le petit déjeuner. Le départ se fait sans le soleil contrairement aux jours précédents suite à l'orage d'hier. Le chemin de halage est en très bon état et nous mène à une écluse très fleurie suivie d'une seconde tenue par un éclusier très sympa. Ce sont 2 des 5 écluses les plus fleuries de Bretagne avec celle de Vilmorin que nous avons apprécié le 2^e jour. Le halage est bientôt en enrobé un peu vieilli où les herbes poussent sur la partie centrale.

Vers midi, nous déambulons dans la cité de Malestroit qui possède de nombreuses maisons à pans de bois avant de rejoindre le Roc St André et son grand pont de pierre avec ses 13 arches.

Nous arrivons à **Josselin** vers 15h et après avoir observé le château du bord du canal, nous accédons à son entrée par le haut de la ville que Sylvie atteint avec aisance et satisfaction. Nous allons poser nos trikes à la chambre d'hôtes avant de revenir à pieds pour effectuer la visite du château du XV^e siècle. L'orage gronde mais passe au loin aussi nous nous installons en terrasse pour diner au son d'un groupe de chanteurs.

Nous nous apprêtons à nous lever lorsqu'un nouvel orage s'abat sur la ville ce qui permet aux gargouilles de l'église de cracher autant qu'elles le peuvent. Nous patientons tranquillement sous l'auvent du restaurant avant de regagner notre chambre et nous reposer de nos 58 km du jour. Nous avons la surprise de voir que nos hôtes ont pris soin de poser une bâche sur nos trikes rangés dans le jardin pour les protéger.

Samedi 20 juillet

Même punition qu'hier matin pour prendre le p'tit déjeuner car nous sommes debout dès 7h. L'une des premières écluses passées est bloquée par un gros chêne qui s'est abattu au dessus lors de l'orage passé hier vers 17h30 dans le coin.

En cours de matinée, nous nous écartons brièvement du canal pour monter à l'abbaye de Timadeuc. Mon pèlerinage fait, Sylvie se fait une joie de rejoindre le canal pour se remettre de la montée qui l'a fait puiser dans ses ressources.

Nous prenons notre pique nique à Rohan avant d'entreprendre une nouvelle montée qui longe les 22 écluses consécutives qui permettent d'atteindre le point haut du canal entre l'Oust et le Blavet, point alimenté en eau par la rigole d'Hilvern longue de 62 km. Par ici, presque toutes les maisons éclusières sont abandonnées et en état de délabrement très avancé.

Une éclusière présente pour la période estivale dans cette zone a vu passer seulement 3 bateaux depuis le début du mois. Pour elle, il faut accompagner les bateaux sur une suite de 13 écluses dans le sens descendant.

A partir d'ici, c'est descente jusqu'à notre fin de journée à **Pontivy**, ce qui ravit Sylvie surtout qu'il y a 2 portions rapides d'une dizaine d'écluses à chaque fois. C'est la présence de ces nombreuses écluses (54) entre Rohan et Pontivy qui rebute les plaisanciers, car il faut plus de 2 jours pour franchir les 20 km séparant ces cités.

Nous passons rapidement devant le château du XII^e pour rejoindre notre hôtel et y reviendrons à pieds un peu plus tard. Ce château est typique des châteaux du Moyen Age par son architecture. Aussitôt à l'abri, la pluie tombe et l'orage gronde pendant près d'une heure et ça reviendra en cours de nuit.

Nous avons parcouru 54 km ce jour.

Dimanche 21 juillet

Le chemin emprunté ce matin est du genre tout terrain, entrecoupé de portions nouvellement remises en état. Nous arrivons ici près du lac de Guerlédan construit dans les années 1920 qui a noyé 17 écluses et par la même le chemin de halage. Il faut donc rejoindre Mur de Bretagne par la route très pentue afin de prendre la voie verte créée sur l'ancienne voie ferrée de St Méen à Carhaix pour contourner le lac.

Nous déjeunerons près de l'écluse bien nommée du « bon repos ». A Gouarec, les préparatifs vont bon train pour un son et lumières devant un vieux château.

Par ici, nous rencontrons 2 kayakistes (père et fils) qui, partis de Le Guilvinec ont rejoint Lorient par 100 km en mer avant de remonter jusqu'à Pontivy et de rejoindre Landévennec dans la rade de Brest. Ce sont ainsi près de 40km par jour, devant descendre du kayak pour chaque passage d'écluse, d'autant plus sur cette partie du canal ou elles ne sont plus en état de fonctionnement avec leur seule porte encore montée. Le canal est presque mort et quelques uns s'efforcent d'entretenir les équipements.

Les écluses 145 et 146 forment un ensemble particulier car elles sont doublées et permettent de franchir plus de 6m d'un seul coup.

Plus loin, un arbre est couché sur le chemin et nous oblige à un franchissement en portant le matériel pour passer sur les très grosses branches. Nous porterons non seulement nos vélos, mais nous aiderons aussi une famille avec ses 3 ados à passer leurs VTT très chargés.

Enfin, nous devons quitter le canal pour rejoindre **Rostrenen** et là, ce n'est pas une partie de plaisir car bien qu'à 3.5 km, la pente est rude d'autant que la journée a été longue avec nos 63 km.

Nous sommes en chambre d'hôtes chez un couple d'anglais, comme 3 fois durant notre périple. Ils sont nombreux à s'être installés en Bretagne il y a quelques années. Le dîner s'est déroulé dans une très bonne ambiance malgré notre crainte initiale car Monsieur ne parle pas le français.

Le bilan de cette semaine : 7 jours ensoleillés, de belles rencontres, 410 km soit une moyenne de 60 km par jour et toujours le sourire.

Lundi 22 juillet

Oh misère, le brouillard couvre la nature et nous ne verrons pas le ciel de la matinée. Il nous reste peu de montée pour atteindre la tranchée de Glomel, point culminant du canal de Nantes à Brest avec ses 184 m. Cette tranchée a la particularité d'avoir été creusée par les bagnards de Brest et a nécessité 9 ans de travaux.

La voie est en assez mauvais état et nous malmène avec nos trikes car elle résulte en 2 voies bitumées séparées d'herbe. Il n'y a pas âme qui vive sur le canal, seuls les cyclotouristes empruntent encore le passage.

En arrivant à **Châteauneuf du Faou**, Sylvie découvre qu'il faudra encore monter, la chambre d'hôtes se trouvant dans le haut de la ville. Nous patientons sur une terrasse de café pour attendre l'heure à laquelle nous pourrions être accueillis après notre plus longue journée avec 69 km. A 17h30, nous sommes 4 couples de cyclotouristes devant la porte prêt à entrer pour ranger notre matériel pour aller nous doucher.

Nous sommes 6 à discuter à la crêperie ce soir après le départ de tous les clients, discussion que nous terminons dans le salon.

Mardi 23 juillet

Le petit déjeuner est animé et il est encore question de projets de randonnées, chacun parlant de ses expériences, avant de prendre notre départ tardivement à 9h30 pour la journée qui nous mènera au bout du canal.

Au sortir de la ville, nous nous laçons dans la descente avec envie lorsque je dois crier pour arrêter Sylvie car nous n'allons pas dans la bonne direction. Il est préférable que j'arrive à l'arrêter pour lui éviter une trop longue grimpe inutile.

Le soleil est de plus en plus présent au cours de la journée et c'est sous son rayonnement que nous arrivons à Châteaulin. Nous y reviendrons après notre passage à l'écluse de Port Launay, écluse qui sert de barrage pour limiter les inondations.

Rentrés sur **Châteaulin**, nous terminons notre journée avec 56 km de plus au compteur, un total de 535 km le long des canaux et rivières et 49 h de pédalage.

Mercredi 24 juillet

Cette journée marque le changement, nous ne roulerons plus que sur la route avec toutes ses difficultés : la circulation, les montées et descentes successives.

Nous n'avons pas beaucoup de km à parcourir aujourd'hui, ce qui facilite cette transition.

Dès notre sortie de la ville, ce sont 2 km à 8% qui nous permettent d'atteindre un point de vue sur l'Aulne et le barrage de Port Launay mais le ciel s'assombrit et la pluie s'invite. Nous avons la chance d'être sur le côté de la trajectoire des nuages et d'éviter ainsi d'être arrosés, même si nous avons un peu froid. Après Dinéault, nous allons faire une visite à Trégarvan, le soleil revenu, petit village offrant de beaux points de vue sur l'Aulne. La sortie avec ses rudes pentes que l'on passe avec calme pour qu'elles ne nous résistent pas.

Le déjeuner est pris à l'entrée du très beau pont de Térénez que je n'avais pas vu terminé. Il est très beau et des pistes cyclables sont aménagées de part et d'autre des voies routières et un peu en contrebas pour être à l'abri du vent.

Nous trainons et nous arrêtons souvent pour bénéficier de points de vue sur l'Aulne et Landévennec avant d'arriver à notre auberge proche de l'anse du **Faou** après 33 km. Nous passons la fin de la journée au bord de l'eau et rentrons pour le *kig ha farz* proposé au diner habituellement servi le mardi et jeudi. Nous sommes ravis de ce changement de menu et apprécions à sa juste valeur ce plat régional que nous avons peu l'occasion de déguster.

Jeudi 25 juillet

Le soleil est encore là et le début du trajet nous permet encore de belles vues sur Landévennec et sur la mer. La route s'élève vers L'Hôpital Camfrout et restera suite de montées et descentes toute la journée, avec juste un peu de repos lors du franchissement de l'Elorn et le long de la plage du Moulin Blanc où nous prenons notre déjeuner.

Pour traverser Brest, nous suivons la voie verte La Littorale qui nous évite une grande partie du port de commerce mais nous conduit sur les quais où nous découvrons le remorqueur Abeille Bourbon. Il reste à monter au pied du château puis à prendre la route de la corniche et bénéficier ainsi de très belles vues sur la rade pour compenser les difficultés de ce parcours.

Nous terminons notre journée en famille vers 17h avec 58 km parcourus vers **Plouzané**.

Vendredi 26 juillet

Nous avons fait tout ce parcours pour cette journée sur la côte Nord Finistère, le dernier bout de terre avant l'Amérique.

Le ciel est tout bleu coté mer et gris coté terre. Pour nous, c'est ciel bleu et soleil toute la journée. La première destination de la journée est la pointe de St Mathieu avec son abbatale et son phare. Nous apercevons l'île de Beniguet depuis la route nous menant au Conquet. Pour les autres, le ciel est trop brumeux et nous les masque.

Compte tenu de notre point d'accueil ce soir, nous ne pouvons pas longer la côte au plus prêt aussi nous allons en direct jusqu'à Brélès. Nous arrivons au port de Lanildut, premier port goémonier français et nous arrêtons à Melon, bien dénommé pour prendre notre pique nique.

Le clou de la journée, c'est bien sûr la route qui longe la mer face aux Roches d'Argenton jusqu'à Trémazan. De cette côte magnifique nous apercevons les îles Molène et Ouessant. Nous terminons notre parcours en passant au port de Portsall avant de nous arrêter aux **plages de Tréompan** ou je n'hésite pas à me jeter à l'eau.

Cette journée fut la plus longue avec 70 km mais les paysages ont aplanis toutes les difficultés rencontrées sur la route.

Samedi 27 juillet

Pour cette dernière journée, le ciel est gris et gâche un peu le plaisir que nous devrions avoir. Longer l'Aber Benoit, passer à Lannilis puis franchir l'Aber Wrach sous quelques gouttes de pluie et nous sommes refroidis. Nous avons évité le tour de la presqu'île de Landéda qui aurait perdu de son charme, à nos yeux, sans l'éclat du soleil.

L'après midi, c'est aller direct à l'auberge que nous avons réservée pour fêter la fin de ce beau périple de 728 km avec les 48 km de la journée et près de 66 heures de route.

L'après midi, balade à pieds sur la plage du Vougot.

Dimanche 28 juillet

Pas de vélo aujourd'hui. Une petite promenade sur les plages de Kerlouan avant de voir arriver la pluie en milieu de matinée.

La suite en famille avant le retour à la maison.